

Une semaine, un livre

N°449, 27 février 2022

Antonio Moresco

La petite lumière

La Lucina

Traduit de l'italien par Alain Lombard

2013, Éditions Verdier 2014, Verdier Poche 2021
185 pages

Un homme d'un certain âge vit seul dans une maison isolée dans la montagne. Le soir, assis devant chez lui, il observe les montagnes dans la lumière du crépuscule et il aperçoit souvent une petite lumière qui s'allume alors sur le versant d'en face.

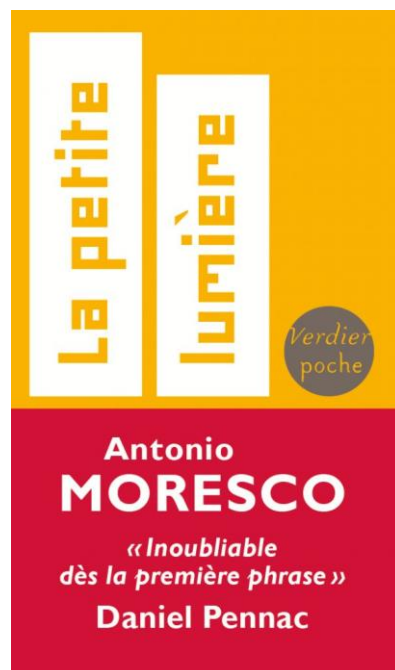
Après plusieurs tentatives, il finit par trouver la maison d'où vient cette lumière et par découvrir que son habitant est un petit garçon. Une communication s'installe progressivement entre eux et devient une relation amicale et respectueuse. Mais, l'homme comprend que l'enfant n'appartient pas au monde des vivants.

La petite lumière est autant un roman qu'un conte philosophique. La narration est classique, l'intrigue se développe progressivement. Quelques indices, apparaissant petit à petit, au rythme où l'homme les découvre, permettent de comprendre la portée du texte. Mais Antonio Moresco ne veut pas pour autant faire le philosophe, il reste dans son registre romanesque. Il place habilement le lecteur dans la perspective de son personnage principal, grâce à un récit écrit à la première personne du singulier, et le fait ainsi entrer dans le mystère qui n'est finalement que celui de la vie...

La petite lumière fait penser à certains livres d'autres auteurs italiens comme *Le Poids du papillon* d'Erri de Luca (*une semaine, un livre* n°50), *Les Saisons de Giacomo* de Mario Rigoni Stern (n°264) ou *Le Garçon sauvage* de Paolo Cognetti (n°225), mais aussi à *La Pluie jaune* de Julio Llamazares (n°274), aussi chez Verdier, ou même au *Grand feu* de Madeleine Rey (n°264 bis). En effet, la montagne, immense et secrète, y est traitée comme un personnage à part entière. La montagne qui, comme dans Ramuz ou Giono aussi, est le lieu des mystères, des disparitions et des apparitions, un lieu de méditation devant l'immensité, l'éternité et l'interrogation permanente qui accompagne les vivants.

La petite lumière est un texte d'une grande poésie, d'une belle portée philosophique et qui propose le rêve, ou l'irréel, comme point de réflexion sur la vie.

.....
Antonio Moresco est né à Mantoue en 1947. D'abord séminariste à la fin de l'adolescence, il devient ensuite activiste politique et exerce de nombreux petits métiers comme éboueur, portier de nuit ou ouvrier. Il écrit beaucoup mais son premier livre ne sera publié qu'en 1993. Il a publié 10 romans, 4 nouvelles, 2 pièces de théâtre et 11 essais. Seuls 5 de ses romans sont traduits en français, dont 4 chez les Éditions Verdier.



Une semaine, un livre

Extrait

Je me suis laissé tomber sur l'autre chaise près de lui.

– Et pourquoi on t'a envoyé derrière le tableau ?

Il est resté silencieux un moment. Il tremblait.

– Je ne comprends rien ! Je n'apprends rien ! il s'est exclamé à nouveau, et l'on voyait qu'il serrait les dents et se mordait fort les lèvres pour ne pas éclater en sanglots devant moi. Je n'arrive pas à faire mes devoirs !

– Mais alors laisse-moi t'aider !

Il a secoué deux ou trois fois la tête, sans me regarder.

– Non ça ne sert à rien ! Le maître va bien voir que je ne les ai pas faits tout seul !

Je le regardais, je le regardais, tandis qu'il serrait les dents plein de désespoir.

Il y a eu un long silence.

– Au village on m'a dit qu'il n'y avait école que dans la journée... j'ai balbutié, tout à coup à voix basse.

L'enfant a levé son visage vers moi.

– C'est celle pour les autres enfants..., il a répondu, en me regardant les yeux écarquillés, ronds.

– Les autres enfants ? Quels enfants ?

Il a hésité un peu avant de me répondre.

– Les enfants vivants.